



الجمعية المغربية
للفن الفوتوغرافي
ASSOCIATION
MAROCAINE D'ART
PHOTOGRAPHIQUE

ملاقات
الرباط
للفوتوغرافيا
2023
RENCONTRES
PHOTOGRAPHIQUES
DE RABAT

Rencontres Photographiques de Rabat 2023

«Résilience»

Une proposition d'expositions :
Photos, vidéos, installations et projections

Galerie Bab Rouah
Espace Expressions CDG – Rabat
Galerie Mohamed El Fassi
Du 05 octobre au 02 novembre 2023

De la résilience

Dans la perspective de la tenue de la sixième édition des Rencontres Photographiques de Rabat, les photographes sont invités à tirer le portrait du mot de facture abstraite : “résilience”.

Avec les évènements marquants de ce premier quart du XXI^e siècle partagés entre guerres, soubresauts politiques et économiques, dérèglements climatiques, incendies, inondations, tremblements de terre, pollutions, exodes et déplacements forcés des Hommes, crises sanitaires, pandémie et confinements liés au Covid 19, etc. la résilience devient le nouveau mot d’ordre.

Étymologiquement, la première graine de ce terme va germer dans un champ sémantique anglophone pour signifier le “fait de rebondir”. Ce vocable a pour synonymes : force, adaptation, résistance et endurance. Les dictionnaires abondent dans ce sens en nous proposant la définition suivante : la résilience est la faculté d’un individu à se construire, à s’adapter et à vivre au mieux en dépit de circonstances traumatiques. Être résilient, c’est donc la capacité ou la force morale d’une personne à ne pas se laisser vaincre par le découragement en dépit d’un contexte (familial, social, national, international, etc.) stressant et traumatisant.

Le Bureau des Nations Unies pour la réduction des risques de catastrophes (UNDRR) qui œuvre en vue de réduire l’impact des pertes causées par les catastrophes définit la résilience comme “la capacité d’un système, une communauté ou une société exposée aux risques, de résister, d’absorber, d’accueillir et de corriger les effets d’un danger (...)”.

La résilience est un concept nomade. Par exemple, en informatique, la résilience est la “capacité (d’un système ou d’un réseau) à continuer de fonctionner en cas de panne”.

En écologie, c’est la “capacité (d’un écosystème, d’une espèce) à retrouver un état d’équilibre après un évènement exceptionnel” : une terre est résiliente quand elle renaît de ses cendres après un incendie ou retrouve sa fertilité après les ravages d’une inondation. La résilience fait penser au phénix, cet oiseau mythologique connu pour renaître de ses cendres après sa mort.

Quand on dit que “la nature reprend ses droits”, cela signifie qu’elle finit un jour ou l’autre par panser les blessures infligées par l’Homme à l’environnement. La résilience, c’est quand on voit fleurir un sol marqué par des années d’extrême sécheresse. C’est la belle leçon des *plantes saxicoles* qui *poussent* à même la *roche*.

Antidote de l’adversité et du désordre, la résilience est au cœur de la lutte engagée entre destruction et reconstruction, entre dégradation et réparation, entre instabilité et équilibre, entre entropie et néguentropie, etc. Bref, entre la mort et la (sur)vie.